

H. M. BADRAN

H. AL WARD

**Segmentation politique de la ville de Nice d'après  
le dénombrement par bureaux des votes aux  
scrutins présidentiels de 1995**

*Les cahiers de l'analyse des données*, tome 20, n° 3 (1995),  
p. 261-272

[http://www.numdam.org/item?id=CAD\\_1995\\_\\_20\\_3\\_261\\_0](http://www.numdam.org/item?id=CAD_1995__20_3_261_0)

© Les cahiers de l'analyse des données, Dunod, 1995, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Les cahiers de l'analyse des données » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## SEGMENTATION POLITIQUE DE LA VILLE DE NICE D'APRÈS LE DÉNOMBREMENT PAR BUREAUX DES VOTES AUX SCRUTINS PRÉSIDENTIELS DE 1995

[POLIT. NICE]

H. M. BADRAN\*

H. Al WARD\*\*

### 1 Structure des données disponibles

Dans son numéro du 9 Mai 1995, le quotidien "Nice-Matin" publie les résultats des deux scrutins de l'élection présidentielle, pour les 247 bureaux de vote de la ville de Nice. D'après ces données, a été constitué un tableau 247 × 12 dont nous publions ici les trois premières lignes.

De façon précise, Nice est divisée en quatorze cantons dont chacun compte généralement de 15 à 20 bureaux de vote; un bureau étant désigné, en bref, par son adresse. À chaque bureau, on a attribué un sigle de 4 caractères;

élections présidentielles de 1995

12	Jp95	Ch95	Bd95	Pn95	Hu95	Ar95	Ph95	Vr95	Cm95	Chir	Josp	TOT
1HdV Hôtel de Ville	65	138	133	90	20	17	18	12	1	359	119	799
iCrv Corvésy	94	152	109	129	40	23	23	23	1	376	191	884
lRst Rosetti	99	106	84	159	46	38	13	15	4	311	225	872

dont le 1-er donne le numéro du canton (de 1 à 9; et, au-delà, en hexadécimal, a, b, ..., e, jusqu'à 14); et les 3 suivants rappellent l'adresse. Dans la suite nous emploierons éventuellement le terme d'îlot pour désigner le petit territoire où résident les électeurs appelés à voter dans un même bureau.

Les 12 colonnes dénombrement successivement les suffrages recueillis par les 9 candidats du 1-er tour, {Jp95, Ch95, ...}; puis par les deux candidats du 2-ème tour, {Chir, Josp}; et, enfin, le nombre total des inscrits, TOT; lequel, pour un bureau, ne sort que rarement de l'intervalle 700...1200.

Afin d'interpréter le transfert des voix du 1-er tour au second, on a calculé diverses combinaisons des données de base, ainsi qu'on l'explique ci-après.

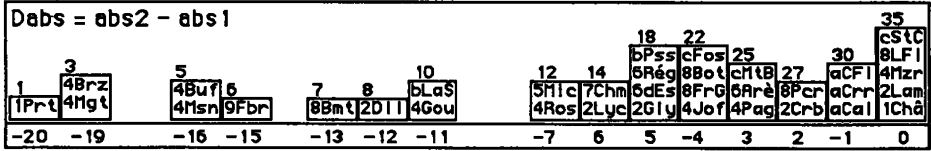
{vot1, vot2, abs1, abs2} :

i.e., nombre de votants au 1-er tour (somme des suffrages recueillis par les neuf candidats), et au 2-ème tour:  $vot2 = \text{Chir} + \text{Josp}$ ; nombres des abstentions à chacun des tours:  $abs1 = \text{TOT} - vot1$ ,  $abs2 = \text{Tot} - vot2$ .

(\*) Maître assistant à l'Université Libanaise à Beyrouth.

(\*\*) Université Pierre et Marie Curie et جامعة بغداد.

Dabs: différence entre les deux nombres d'abstentions:



Dabs = abs2 - abs1 : les abstentions étant plus nombreuses au 2-nd tour qu'au 1-er, cette différence est positive dans la plupart des bureaux. Il vaut la peine d'en considérer le profil territorial; profil que le programme d'analyse de correspondance accepte d'adjoindre, en supplément, à l'analyse d'un tableau principal formé de nombres positifs ou nuls. De façon précise, Dabs a pour maximum, 93; pour médiane, 23; pour minimum, -20; elle n'est négative que dans 30 bureaux; et est nulle dans 5 (cf. histogramme partiel).

$$\{gch1, maj1, g+H, m+P\}:$$

bien que, quelles qu'aient été les recommandations des candidats éliminés, les transferts d'un tour à l'autre ne soient jamais strictement réalisés, on a considéré quatre cumuls, dont les profils sont à comparer, respectivement, à ceux de Josp et Chir:

$$gch1 = Jp95 + Ar95 + Vr95 \quad ; \quad g+H = gch1 + Hu95 \quad ;$$

$$maj1 = Ch95 + Bd95 + Ph95 \quad ; \quad m+P = maj1 + Pn95 \quad .$$

L'exposé qui suit rend compte d'analyses où figurent exclusivement en principal les résultats du 1-er tour; les abstentions, abs1, n'étant en principal qu'au §5.

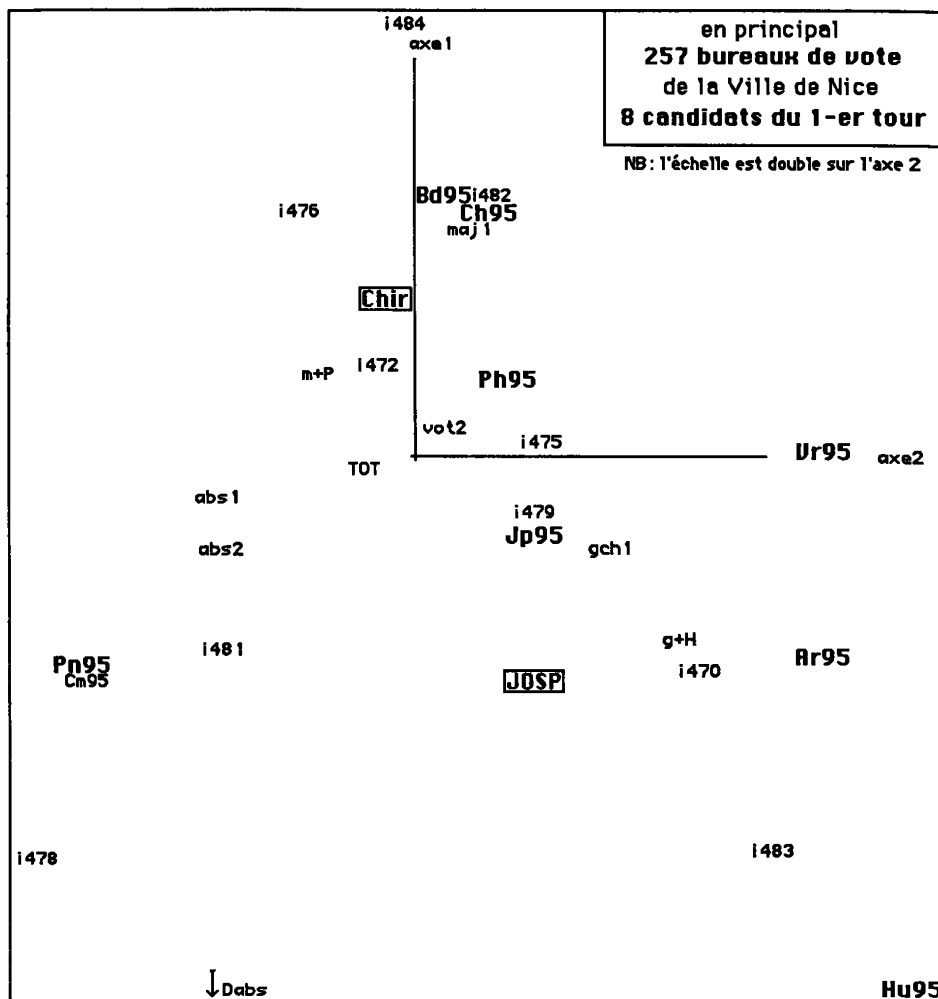
## 2 Analyse des votes exprimés au premier tour

élections présidentielles de 1995; 1-er tour; 8 candidats

trace :	6.769e-2							
rang :	1	2	3	4	5	6	7	
lambda :	445	73	52	42	25	22	17	e-4
taux :	6579	1079	775	621	365	326	255	e-4
cumul :	6579	7658	8432	9054	9419	9745	10000	e-4

Le tableau a été analysé avec en principal les 8 premières colonnes; le candidat CHEMINADE (Cm95), de très faible poids, étant en supplément; ainsi que le bilan du second tour, le total, TOT, et les diverses variables que nous avons construites. D'une telle analyse, on attend une typologie des îlots que drainent les bureaux de vote; la diversité des candidatures pouvant suffire à colorer une image fidèle de la société des électeurs.

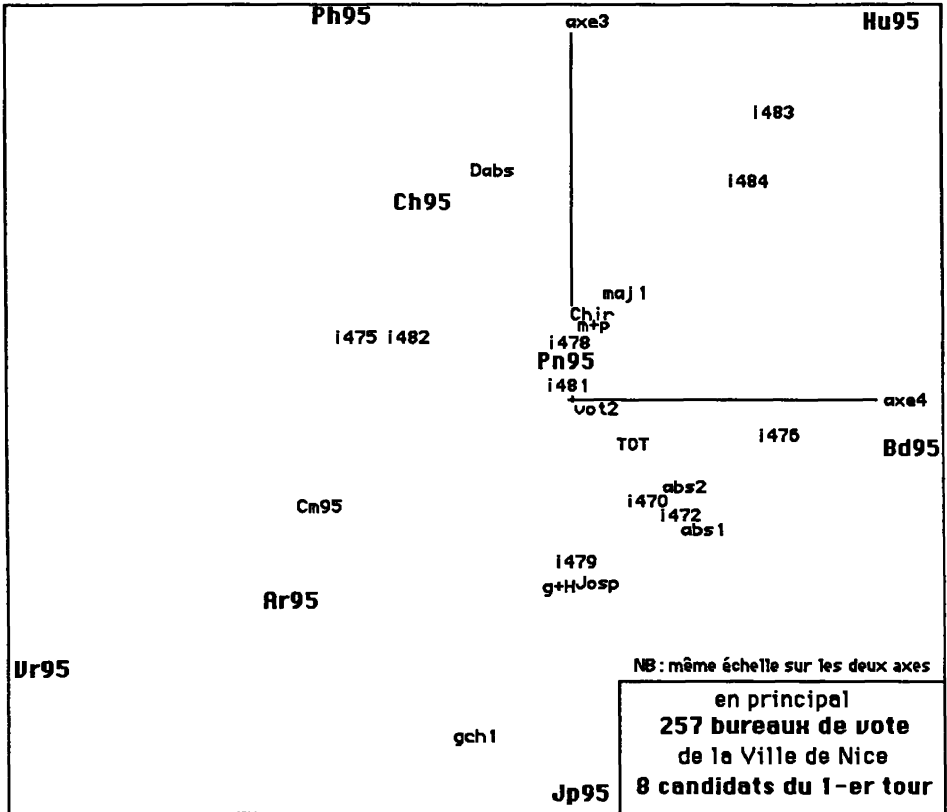
À la différence de l'ensemble des départements de la France, l'ensemble des îlots d'une grande ville ne se ressent de l'inégale influence des personnalités politiques que par le biais du programme et des idées; dans une ville, un homme est également présent partout, même s'il n'est pas partout également



bien reçu; ceci dispense d'écarter les données, alors que cela a été fait pour l'analyse du scrutin sur la France (cf. [POLITIQUE FRANCE 3]).

Comme dans l'analyse du scrutin à Paris, par arrondissements, il y a une nette dénivellation entre les inerties afférentes aux axes 1 et 2; mais à partir du rang 2, la décroissance est lente; à peu près comme dans l'analyse sur la France, par départements.

Comme dans toutes les analyses, à quelque échelle qu'on se place et quel que soit l'ensemble des attitudes de votes retenues (les abstentions étant exclues), plus de la moitié de l'inertie, sur chacun des axes 1 et 2, vient du



Parti Communiste et du Front National (J.-M. Le PEN). On peut dire que, sur l'axe 1, apparaît une nette ségrégation des électeurs communistes; les partisans de J.-M. Le PEN étant un peu plus étalés sur une zone qui recouvre celle associée au PC.

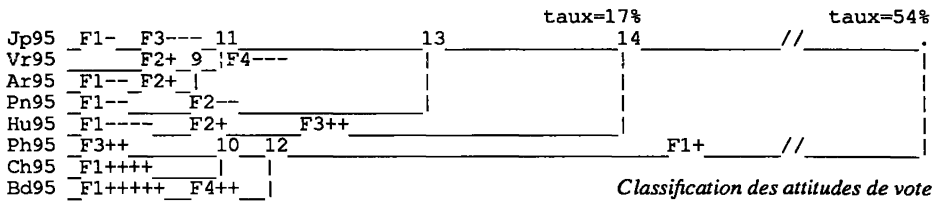
Dans l'analyse de Nice, se projettent sur l'axe 1 du côté ( $F1 > 0$ ) les trois candidatures {Bd95: BALLADUR, Ch95: CHIRAC, Ph95: VILLIERS} se recommandant de la majorité parlementaire; le vote écologiste (Vr95: Dr. VOYNET) est à l'origine; le reste est sur ( $F1 < 0$ ), avec une excentricité maxima pour le PC (Hu95: Robert HUE). Le point supplémentaire maj1, cumul de {Bd95, Ch95, Ph95} se projette sur ( $F1 > 0$ ) avec  $COR1(maj1) = 970\%$ .

Sur l'axe 2, J.-M. Le PEN est seul du côté ( $F2 < 0$ ); mais les candidats de la majorité sont proches de l'origine, ainsi que L. JOSPIN, Jp95; seuls {Hu95, Ar95, Vr95} s'opposent nettement à Pn95. Les axes 3 et 4 reçoivent chacun, respectivement, près de la moitié de son inertie de Jp95 (L. JOSPIN) et de Bd95 (É. BALLADUR).

L'opposition entre les deux adversaires du second tour, {Chir, Josp} (mis en supplément), n'est corrélée qu'avec l'axe 1:  $COR1 > 800\%$  (; il importe de rappeler que COR est un  $\cos^2$ , le carré d'un coefficient de corrélation usuel). Comme si la place de la majorité au 1-er tour définissait l'axe de cette opposition; même si, ayant reçu les voix d'une partie des électeurs du FN, Chir est décalé vers l'origine relativement à maj1. Car il faut prendre garde que, comme le suggère fortement la CAH, le transfert de Le PEN à CHIRAC s'est fait le mieux dans les bureaux de vote éloignés des zones de crise et proches de la majorité quant à leur profil social.

D'autre part, sur l'axe 2, Josp (2-ème tour) coïncide presque avec Jp95; alors que gch1 et, *a fortiori*, g+H (avec Hu95), sont nettement plus éloignés de l'origine vers ( $F2 > 0$ ). Comme vers ( $F2 < 0$ ) on ne trouve que Pn95, suivi, il est vrai de abs1, il faut admettre qu'à Josp, dont le poids dépasse nettement celui de g+H, se sont ralliés des abstentionnistes et des électeurs de Le PEN. Le rôle de ceux-ci ne peut être minimisé, compte tenu de ce que le poids de abs2 dépasse nettement celui de abs1.

### 3 Classification des attitudes de votes



Au sommet de la hiérarchie se séparent deux classes: j12 et j14; dont la première se compose des trois candidats de la majorité (cf. maj1); tandis qu'au sein de la deuxième, à j11, relevant de la gauche (et cumulé par nous dans gch1), s'agrègent successivement Pn95 et Hu95. Ainsi, quant à la distribution territoriale, apparaît la cohésion de chacun des deux groupes maj1 et gch1; et se confirme la ségrégation de Hu95 puis de Pn95.

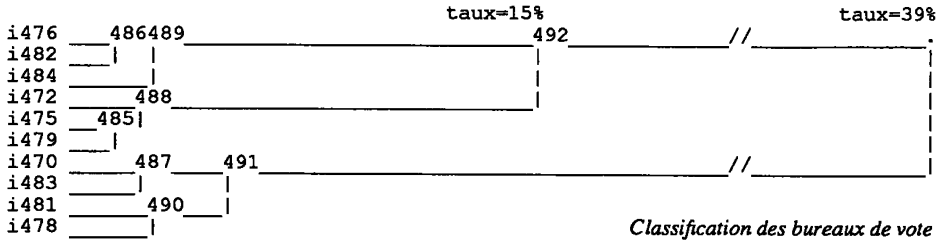
### 4 Classification des bureaux de vote

Ayant retenu la partition en dix classes définie par les neuf nœuds les plus hauts, on a construit le tableau des cumuls par classe des diverses variables, principales ou supplémentaires.

Compte tenu de la largeur des lignes, nous publions trois tableaux:

a) tableau 10 × 12, des données de base, i.e. votes exprimés aux deux tours et nombre total des inscrits;

b) tableau 10 × 11: résultats du second tour, avec tout ce qui peut servir à les expliquer directement {Pn95 Hu95 Chir Josp abs1 abs2 maj1 gch1 m+P g+H Dabs}



c) tableau 11 × 9, donnant le profil des suffrages exprimés pour l'ensemble de la ville (classe i493, ou sommet de l'arbre) et pour les 10 classes de la partition retenue; avec, en tête une colonne PDS, poids de la classe relativement à l'ensemble des votants; et, dans les colonnes des 5 premiers candidats, des signes correspondant à l'étiquetage par J de la CAH de I.

c) élections de 1995 : taux par classes de bureaux

	9	PDS	Jp95	Ch95	Bd95	Pn95	Hu95	Ar95	Ph95	Vr95
i493	1000	172	219	202	238	69	37	38	25	
i476	96	161	253+	262++	209-	35-	25	36	19	
i482	117	156	282++	233+	186--	34-	34	46	29	
i484	66	132--	308+++	291+++	164---	23--	21	42	18	
i472	130	176	222	229	227	53	32	36	25	
i475	112	168	235	185	225	68	40	45	34	
i479	153	191++	202	192	233	75	43	35	29	
i470	77	203++	177-	165-	239	108++	47	35	26	
i483	57	173	159--	140--	267+	151+++	49	37	23	
i481	133	173	178-	166-	301++	82+	41	38	22	
i478	58	180	146--	121---	362+++	104++	36	32	20	

Le tableau b) indique que sur l'ensemble des classes (à la différence de l'ensemble des bureaux, pour lesquels on a relevé des exceptions; cf. §1, histogramme) la différence Dabs est toujours positive: le nombre des abstentions est plus fort au 2-ème tour qu'au 1-er.

b) élections présidentielles de 1995 : bilan par classes de bureaux

	11	Pn95	Hu95	Chir	Josp	abs1	abs2	maj1	gch1	m+P	g+H	Dabs
i476	3219	536	11096	4245	7506	7629	8519	3163	11738	3699	123	
i482	3497	645	13419	4981	7194	7595	10523	4109	14020	4754	401	
i484	1757	247	8358	2233	4150	4257	6854	1823	8611	2070	107	
i472	4756	1110	13744	6713	9415	9951	10209	4882	14965	5992	536	
i475	4061	1217	11274	5979	6794	7599	8382	4354	12443	5571	805	
i479	5727	1832	14602	9104	10569	11446	10538	6445	16265	8277	877	
i470	2937	1324	6449	5217	5122	5784	4642	3403	7579	4727	662	
i483	2464	1395	4569	4095	4031	4621	3109	2268	5573	3663	590	
i481	6430	1761	12265	7969	9259	10470	8160	5040	14590	6801	1211	
i478	3372	973	4499	4048	4884	5686	2779	2195	6151	3168	802	

Quant aux suffrages exprimés au 2-ème tour, Chir dépasse Josp dans toutes les classes (bien qu'il y ait Chir < Josp dans 9 bureaux); et Josp est toujours supérieur à g+H, tandis que Chir est toujours inférieur à m+P. Ceci implique que, même à supposer les reports parfaits de g+H vers Josp, celui-ci a rallié des électeurs qui n'avaient pas, au 1-er tour, voté pour un candidat de

## a) élections présidentielles de 1995 : bilan par classes de bureaux

12	Jp95	Ch95	Bd95	Pn95	Hu95	Ar95	Ph95	Vr95	Cm95	Chir	Josp	TOT
476	2487	3912	4051	3219	536	388	556	288	27	11096	4245	22970
482	2933	5286	4382	3497	645	630	855	546	27	13419	4981	25995
484	1405	3292	3110	1757	247	229	452	189	17	8358	2233	14848
472	3678	4657	4795	4756	1110	675	757	529	36	13744	6713	30408
475	3023	4232	3336	4061	1217	724	814	607	44	11274	5979	24852
479	4696	4957	4724	5727	1832	1046	857	703	41	14602	9104	35152
470	2501	2180	2027	2937	1324	580	435	322	22	6449	5217	17450
483	1602	1471	1295	2464	1395	452	343	214	18	4569	4095	13285
481	3692	3810	3544	6430	1761	882	806	466	54	12265	7969	30704
478	1677	1359	1124	3372	973	336	296	182	30	4499	4048	14233

gauche, quelque sens qu'on donne à ce terme. Il n'est pas exclu qu'il s'agisse d'électeurs absents du 1-er tour; mais comme le nombre des abstentions a crû, l'hypothèse est vraisemblable qu'à Josp sont venus des électeurs du 1-er tour non compris dans g+H.

D'ailleurs, au contraire de  $Josp > g+H$ , on a:  $Chir < m+P$ . D'où on présumera invraisemblable que Chir comprenne tous ceux qui, au 1-er tour, ont voté pour Pn95 (Le PEN). Pour conjecturer et interpréter une répartition de Pn95, il faut se souvenir que, socialement, le Front National est bimodal: avec un mode proche de la majorité (mode qui s'abaisse depuis quelques années), et un autre (en hausse récente) coexistant avec le PC dans les zones de crise.

Dans la branche i489, subdivisée en {i476, i482, i484}, où la majorité est très forte et Pn95 et gch1 sont faibles (particulièrement dans i484), le déficit de  $(m+P - Chir)$  ainsi que Dabs sont faibles, même relativement à Pn95: on admettra que, dans ce milieu, Pn95 s'est transféré à Chir. Au contraire, là où Pn95 l'emporte sur tous les candidats du 1-er tour (i478), voire associé au maximum de Hu95 (i483), le transfert est partiel; beaucoup de Pn95 passant dans Josp ou abs2.

Des résultats certains sont hors de portée, mais on peut prendre comme modèle que Chir est formé de maj1 tout entier, le reste venant de Pn95; et, sous cette hypothèse, calculer un taux de report conjectural. Le modèle le plus radical consiste même à poser que les reports de gch1 vers Josp et maj1 vers Chir sont parfaits, Pn95 se divisant en trois, suivant la formule ci-après (qui néglige Cm95, J. CHEMINADE, de très faible poids):

$$Pn95 \rightarrow Chir \approx Chir - maj1 ; Pn95 \rightarrow Josp \approx Josp - g+H ; Pn95 \rightarrow abs2 \approx Dabs .$$

Voici ce qu'on trouve alors dans des cas extrêmes:

$$i476: (Pn \rightarrow Ch)/Pn \approx 80\% ; (Pn \rightarrow Jp)/Pn \approx 16\% ; (Pn \rightarrow Abs)/Pn \approx 4\% ;$$

$$i478: (Pn \rightarrow Ch)/Pn \approx 51\% ; (Pn \rightarrow Jp)/Pn \approx 25\% ; (Pn \rightarrow Abs)/Pn \approx 24\% .$$

Le modèle ne peut être exact, notamment quant au report de Hu95 vers Josp; mais la très grande variation des taux calculés selon les classes s'accorde bien avec la diversité manifeste du FN, en fonction des milieux.



élections présidentielles de 1995; 1-er tour; 8 candidats + abs1

trace :	5.671e-2								
rang :	1	2	3	4	5	6	7	8	
lambda :	314	105	44	34	27	16	15	12	e-4
taux :	5541	1848	782	591	471	282	271	213	e-4
cumul :	5541	7390	8171	8763	9234	9516	9787	10000	e-4

### 5 Analyse du premier tour avec l'abstention en principal

L'importance de l'abstention, autant comme indice social que comme mesure de la réserve mobilisable pour un scrutin critique, incite à considérer les non-votants avec les votants dans le tableau principal. Mais à l'échelle de la France, et particulièrement quand on prétend fonder une typologie globale des départements sur l'analyse de plusieurs scrutins, les bilans publiés des inscrits ne paraissent pas parfaitement cohérents. Au sein d'une seule commune et pour un seul scrutin, au contraire, il vaut la peine d'introduire comme colonne principale le nombre, abs1, des abstentions, calculé par différence entre inscrits et total des votants.

L'axe 1 est peu modifié: abs1 s'y plaçant proche de l'origine; mais du côté opposé à la majorité:  $F1(\text{abs1}) < 0$  ;  $F1(\text{maj1}) >> 0$ . Quant aux éléments supplémentaires, à moins d'admettre, sans raison visible, des renversements massifs, la suite:

$$(F1 < 0) \text{ Josp } g+H \text{ } gch1 \approx Jp95 \dots 0 \dots (F1 > 0)$$

ne peut s'expliquer que parce que se sont portés sur Josp des FN venus d'îlots non acquis à la majorité; îlots qui sont aussi ceux où Dabs est fort: on retrouve les hypothèses suggérées à propos de la CAH des bureaux, au §4.

Comme dans l'analyse sans abs1, cf. §2, l'opposition entre les adversaires du second tour, {Chir, Josp}, n'est corrélée qu'avec l'axe 1.

L'axe 2 est créé par abs1; modalité qui, avec ( $F2 < 0$ ), s'oppose à toutes les autres ( $F2 > 0$ ). Plus précisément, des huit candidats du 1-er tour, ce sont les quatre ayant reçu le moins de voix (Cm95 étant écarté) qui s'opposent le plus nettement à abs1. Comme si voter sans espoir de contribuer à la victoire attestait un acharnement diamétralement opposé à l'abstention. Des études antérieures ont déjà montré que le vote blanc, autre forme de protestation sans effet direct, fleurit là où l'abstention est le plus rare.

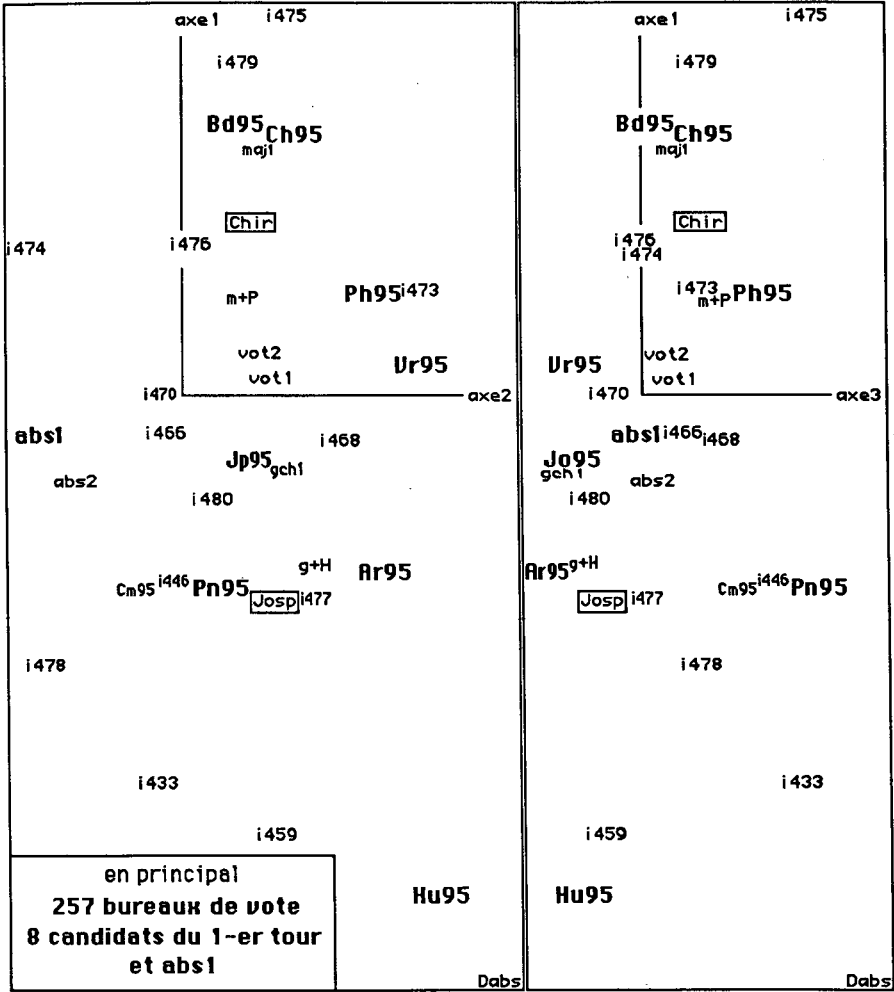
L'axe 3 est créé par Pn95, nettement écarté du côté ( $F3 > 0$ ), l'ordre des modalités étant:

$$\{\text{Ar95 } Jp95 \text{ } Vr95 \text{ } Hu95 \text{ } \text{abs1} \text{ } Bd95 \dots 0 \dots \text{Ch95 } Ph95 \text{ } Pn95\},$$

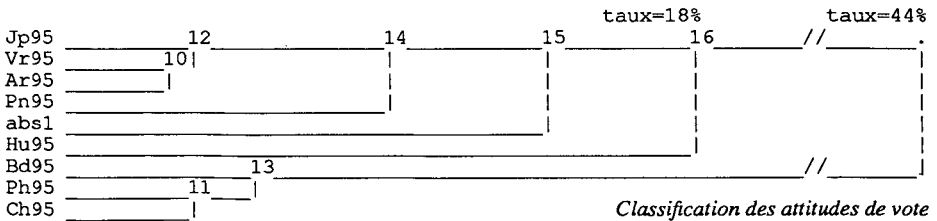
avec Bd95 et Ch95 encadrant l'origine.

Sur l'axe 4, les deux tiers de l'inertie viennent de Jp95 et Hu95; lesquels s'opposent sur cet axe.

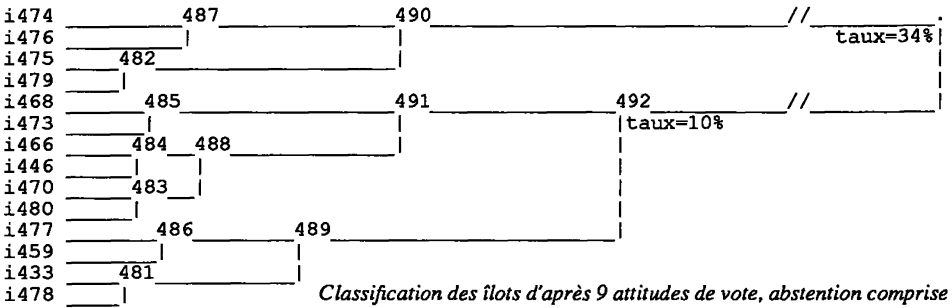
La CAH des attitudes de vote diffère aussi peu que possible de celle obtenue sans abs1. Au sommet de la hiérarchie se séparent deux classes: j13 et j16; dont la première contient les trois candidats de la majorité; tandis qu'au



sein de la deuxième, à la classe j12, qu'on a appelée la gauche, s'agrègent successivement Pn95, abs1 et Hu95.



Classification des attitudes de vote



Comme au §4, on a fait une CAH de l'ensemble des 247 bureaux de vote. D'après la suite des niveaux de la hiérarchie, on a retenu une partition en 14 classes; pour laquelle nous publions, outre le schéma arborescent, un bilan des votes par classes et l'étiquetage des classes.

élections présidentielles de 1995

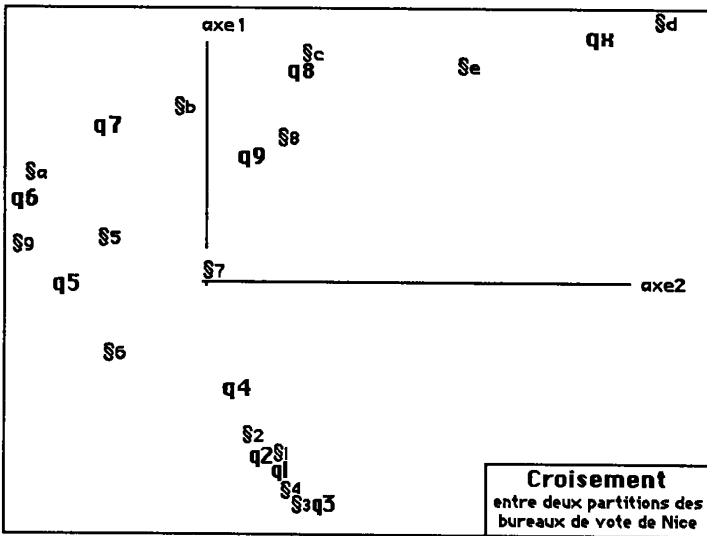
	12	Jp95	Ch95	Bd95	Pn95	Hu95	Ar95	Ph95	Vr95	Chir	Josp	abs1	abs2
i474	2662	4078	4064	3461	548	431	566	342	11457	4592	8940	9077	
i476	3598	5045	5125	4187	949	656	827	542	14265	6245	8744	9199	
i475	331	1103	680	544	77	51	150	63	2451	534	1023	1040	
i479	2186	4564	4350	2768	395	398	703	361	11893	3602	5706	5955	
i468	1636	1989	1718	2464	700	399	470	317	5747	3389	3210	3789	
i473	1610	2663	2024	2149	668	406	460	336	6810	3062	2875	3338	
i466	1957	2077	2377	2921	735	400	359	238	6788	3814	4798	5282	
i446	1226	1297	1138	2344	593	303	228	126	4082	2745	3147	3587	
i470	2915	3386	2868	3374	935	649	569	426	9365	5374	7076	7483	
i480	3862	3886	3559	4696	1778	927	695	582	11387	7863	8968	9746	
i477	2912	2761	2547	4129	1806	703	617	382	8449	6522	6034	6955	
i459	541	405	343	875	531	135	102	66	1285	1460	1384	1642	
i478	1678	1444	1176	2971	900	348	319	196	4634	3901	5339	5863	

Dans le le bilan, on remarque que la classe 459 se distingue par le fait qu'au second tour JOSPIN y a devancé CHIRAC; on a dit au §4 que ce rapport, exceptionnel à Nice, ne se réalise que dans 9 bureaux; dont un, bHSp (Henri-Sappia du canton 11), où HUE a obtenu 20% des voix au 1-er tour. Il va sans dire que bHSp est l'un des 6 éléments de i459.

\$1 i474	abs++		Bld+	Pen-	Hu-
\$2 i476			Bld+	Pen-	Hu-
\$3 i475	Jsp-	Chr++++	Bld+	Pen-	Hu-
\$4 i479		Chr++	Bld++	Pen-	Hu-
\$5 i468	abs--				
\$6 i473	abs---				
\$7 i466	≈CdG	(Chr<Pen)			
\$8 i446				Pen+++	
\$9 i470	Jsp+				
\$a i480	Jsp+				
\$b i477	Jsp+				Hu++
\$c i459		Chr-	Bld-	Pen+	Hu+++
\$d i433		Chr-	Bld-	Pen+++	Hu++
\$e i478	abs++	Chr-	Bld-	Pen+	Hu+

Dans le tableau d'étiquetage des classes, en vue d'une comparaison avec la CAH du §4, les lignes reçoivent un sigle à deux caractères, '§' étant suivi d'un numéro hexadécimal, de 1 à e (=14). On appréciera la concordance avec les plans (1, 2) et (1, 3).

Globalement, au sommet de la hiérarchie, l'ensemble I des îlots se scinde en deux classes, i490 et i492. Dans i490, la majorité parlementaire domine; PC et FN sont faibles; le facteur F1 est positif. La branche i492 se partage entre i491 et i489. Les subdivisions de i489 ont un facteur F1 nettement négatif et sont caractérisées par un niveau élevé du PC, avec pour le FN un niveau fort ou très fort, excepté dans i477, où FN est à son niveau moyen. Enfin, i491 se projette sur l'axe 1 au voisinage de l'origine; les subdivisions ont des profils peu accusés; excepté i446 où Le PEN est à son zénith, sans mélange de taux relativement élevés pour aucun autre candidat.



On a vu que la présente analyse, comportant abs1 en principal, s'accorde avec la précédente quant à la classification des candidats et à leur disposition sur le premier axe. Pour la CAH des îlots, une comparaison directe est difficile. On a donc construit un tableau rectangulaire 10 × 14, croisant les deux partitions de I à comparer; avec à l'intersection de la ligne afférente à une classe q' de la partition en 10 et de la colonne afférente à une classe §" de la partition en 14, le nombre k(q', §") des îlots communs aux deux classes. Ce tableau est assez proche du schéma en bande diagonale; et l'analyse de correspondance, dominée par un fort effet GUTTMAN, donne un plan 1 × 2 où la plupart des classes sont disposées sur un croissant parabolique. Ainsi on retrouve le facteur dominant, opposant les zones en crise à celles où règne l'actuelle majorité. On prendra garde que, de même que les 14 classes sont désignées par des sigles de §1 à §e, les 10 classes (prises dans l'ordre des lignes des tableaux illustrant le §4) ont des sigles de q1 à qx.

## 6 Conclusion

L'analyse par bureaux de vote, dans une grande ville où toutes les opinions politiques sont fortement représentées, même si le succès de CHIRAC au second tour a été très net, confirme les conclusions générales de l'analyse fondée sur le bilan de 95 départements (Corse du Sud et du Nord étant cumulées). L'opposition majeure n'est pas entre une droite et une gauche; mais entre des zones de crise et le reste du territoire. De ce point de vue, on s'explique que le Parti Communiste, dont le confinement spatial est aussi bien marqué à l'échelle d'une ville que sur l'ensemble du pays, crée un premier axe sur lequel il est suivi par le Front National.

Quand du premier tour il faut passer au second, la bimodalité sociale de l'électorat du FN joue un rôle essentiel. Il apparaît que le transfert de Le PEN à CHIRAC s'est fait le mieux dans les bureaux de vote éloignés des zones de crise et proches de la majorité quant à leur profil social. Au contraire, dans les zones critiques, là où le FN l'emporte sur tous les candidats, éventuellement associé au maximum du PC, le transfert est partiel; beaucoup d'électeurs de Le PEN passant à JOSPIN ou s'abstenant.

Une telle vue synthétique de l'espace sociopolitique, fondée sur l'analyse multidimensionnelle, serait à la fois plus riche et plus sûre si, pour chaque bureau, on disposait des données d'un recensement par catégories socio-professionnelles. Mais la seule analyse des votes suggère déjà une segmentation de la ville en quartiers, homogènes quant au genre de vie au sein de chaque îlot.

## Références bibliographiques

A. & L. ALAWIEH: [POLITIQUE FRANCE 3]: "Géographie politique de la France d'après les votes à sept scrutins nationaux de 1981 à 1995"; in *CAD*, Vol.XX, n°3; 1995.

A. & L. ALAWIEH: [SOCIO. POLIT. FRANCE 2]: "Sociologie politique de la France d'après les signalements de participants au scrutin européen de 1994 et au premier tour présidentiel de 1995"; in *CAD* Vol.XX, n°3; 1995.

H. M. BADRAN, M. MARAVALLE: [RÉFÉRENDUM. ITALIE]: "Géographie politique de l'Italie: les référendums d'Avril 1993 comparés à des scrutins antérieurs"; in *CAD*, Vol.XIX, n°4; 1994.